

aussi ; mais la question des moyens à employer dans ce but est de la plus grande importance, Je suis heureux de voir que dans les rapports des travaux de la Commission de Géologie Canadienne, l'habile directeur, le Dr Selwyn, et ses employés, ont donné l'attention convenable aux sujets économiques. Si ces rapports ont une circulation suffisante, il importe de savoir si les questions de l'application des minéraux eux-mêmes, de leur extraction et de leur traitement ne devraient pas être abandonnées par l'Etat à l'entreprise privée. Dans mon opinion, cela devrait être.

“Troisièmement.—Si ce travail devait être fait par la Commission de Géologie ou par un département séparé ou indépendant. Après ce que j'ai dit, ma réponse ne portera que sur la première partie de la question. Il me semble qu'il devrait exister un lien de connexion entre le département chargé de recueillir les statistiques des mines, et la Société de Géologie, parce que les officiers de cette dernière peuvent avoir de fréquentes occasions de se procurer de telles statistiques, et de les transmettre au bureau central, cependant ce département devait avoir un chef directement responsable au directeur de la Commission de Géologie et par l'entremise de celui-ci, au gouvernement.

“J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

“EDWARD HULL,

“*Directeur de la Commission de Géologie de l'Irlande.*”

ROBERT N. HALL, écrivain.

“Président du comité, Chambre des Communes, Ottawa.”

COMMISSION DE GÉOLOGIE DES ÉTATS-UNIS,

“WASHINGTON, D. C., 12 avril, 1884.

“MONSIEUR,—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 13 du mois dernier, dans laquelle vous demandez l'envoi des statistiques des minéraux publiées par le gouvernement des États-Unis, et vous faites aussi certaines questions touchant la collection de ces statistiques. En réponse, je me permettrai d'exposer ce qui suit :—

“Les rapports des Commissions des Exploitations Minières des États-Unis ont commencé en 1866 par celui de M. J. Ross Browne. En 1868, M. Browne a été remplacé par le Dr Rossister N. Raymond, qui a continué la publication de cette série jusqu'en 1876, année où l'allocation a été discontinuée. Ces rapports toutefois étaient limités aux territoires situés à l'ouest des Montagnes-Rocheuses, et ne s'occupaient que des exploitations d'or et d'argent, ne mentionnant que d'une manière incidente les exploitations des mines de mercure, de plomb argentifère et de cuivre.

“En 1876, une série de mémoires statistiques et descriptifs a été préparée par les commissaires américains à l'Exposition Centenaire de Philadelphie.

“En 1878, M. James D. Hague a été nommé commissaire pour visiter l'exposition de Paris ; et il a publié plus tard un rapport concis des industries minières à l'étranger,—sa monographie est comprise dans les rapports des commissaires des États-Unis à l'exposition de Paris.

“En 1880, M. Horatio C. Burchard, directeur de la Monnaie, a commencé des rapports annuels de la production de l'or et de l'argent dans les États-Unis. Ils portent la date des années civiles, 1880, 1881 et 1882. Il en sera aussi publié un pour l'année 1883.

“Au commencement de 1880, on entreprit un examen détaillé des mines, sous la direction des officiers de la Commission de Géologie. Les derniers rapports sont encore sous presse, mais je suis heureux de pouvoir vous envoyer un bulletin des statistiques de production, publié en 1881.

“En 1882, le Congrès autorisa la Commission de Géologie à recueillir et à publier des statistiques des autres mines, outre celles d'or et d'argent. Je vous envoie notre premier rapport, intitulé “Les Ressources Minérales des États-Unis,” préparé par M. Albert Williams, jr. Comme il contient un court chapitre sur l'or et l'argent, c'est le premier rapport étendu de ce genre publié par le gouvernement.